

*Initiatives ministérielles*

l'ait soumise au Congrès? Les Américains s'interrogent au sujet des dispositions concernant les médicaments.

En termes simples, cet accord est loin d'être un fait accompli. Il reste encore des questions à régler en ce qui concerne à la fois le contenu et le processus. Je suis d'accord avec mes collègues libéraux qui ont dit à la Chambre que cette mesure législative sur l'ALÉNA ne devrait pas être adoptée maintenant, sous sa forme actuelle.

Il reste encore beaucoup de questions sérieuses à régler, et je voudrais vraiment demander au gouvernement de mettre cette mesure de côté pour l'instant. Attendons de voir ce que les Américains vont faire et ce que les Mexicains vont dire.

Je veux pouvoir promettre à tous mes électeurs que le commerce ne se fera pas seulement dans l'axe nord-sud, mais aussi dans l'axe est-ouest. Je veux pouvoir leur dire que ce sera le meilleur genre de commerce et que la main-d'œuvre et l'industrie seront bien préparées, ce qui nous permettra vraiment de progresser dans l'intérêt des Canadiens et de donner espoir aux jeunes et aux 1,6 million de personnes qui sont sans emploi aujourd'hui.

[Français]

**M. Nic Leblanc (Longueuil):** Monsieur le Président, en principe, je suis d'accord avec le libre-échange à trois, mais il y a quelque chose qui me «chicote» dans tout cela. Comment se fait-il que le gouvernement soit si pressé pour signer cette entente de libre-échange, l'ALÉNA, quand on sait que le président des États-Unis, Bill Clinton, a dit qu'il voulait avoir un peu de temps pour négocier plus particulièrement avec le Mexique, concernant l'environnement et les droits de la personne? Comment se fait-il que le gouvernement conservateur soit si pressé d'entériner cet accord? À ce moment-là, le gouvernement américain se trouvera embarrassé du fait qu'il y a un de ses partenaires qui a déjà entériné ce projet. Alors, le gouvernement américain sera mal à l'aise, à mon avis, pour négocier avec le Mexique, si le projet de loi est adopté tel quel, sans avoir eu l'opportunité, comme Canadiens, de négocier l'environnement et les droits de la personne. Cela m'apparaît passablement embarrassant pour les Américains.

Que l'on ait un pacte économique nord-américain, je suis d'accord avec cela. Mais laissons quand même aux Américains la possibilité de pouvoir négocier ou d'avoir la possibilité d'exercer des pressions sur le Mexique, à l'avenir, en ce qui concerne l'environnement et les droits humains.

On ne peut s'ingérer dans les affaires gouvernementales mexicaines, car ils ont l'autorité de régler leurs différends. Nous avons toutefois l'occasion, maintenant, d'exercer des pressions sur le Mexique pour qu'ils amé-

liorent progressivement l'environnement et les droits humains.

• (1820)

Monsieur le Président, je demanderais à la députée de Mont-Royal pourquoi elle ne dit pas carrément qu'elle est pour le libre-échange, mais conditionnellement à ce que l'environnement et les droits humains soient respectés au Mexique? Pourquoi dit-elle qu'elle est pour la libéralisation des marchés dans le monde? Pourquoi ne nous dit-elle pas carrément qu'elle n'est pas pour le libre-échange à trois, pour faire un pacte nord-américain solide et qu'on puisse faire compétition à la Communauté européenne et au Pacte de l'Asie, par exemple? Je pense qu'on a besoin de ce pacte économique nord-américain pour faire compétition aux autres pactes économiques. Alors je pose la question à la députée de Mont-Royal.

**Mme Finestone:** Je regrette, monsieur le Président, mais je crois que le député de Longueuil est peut-être entré en retard alors que je prononçais mon discours. Ce que j'ai dit, c'est que les Libéraux ont toujours été en faveur du libre-échange, pour un libre-échange égal, de *fair-play*, et qu'on voulait que les arrangements se fassent avec les Américains et les Mexicains sur la question de l'environnement, sur les standards de travail, et qu'il y avait aussi d'autres intérêts auxquels il fallait remédier avant qu'on puisse promouvoir et adopter cette législation ici à la Chambre. Monsieur le Président, je suis complètement d'accord, les Libéraux ont toujours été des *free traders*. Mais j'aimerais bien que vous soyez au courant, si vous ne l'êtes pas déjà, que nos résultats commerciaux sont attribuables à la façon dont les conservateurs gèrent notre économie.

[Traduction]

Pour l'année 1992, nous affichons un déficit sur marchandises avec chacun de nos principaux partenaires commerciaux sauf les États-Unis. Durant les quatre années qui ont précédé l'entrée en vigueur de l'accord de libre-échange, notre excédent commercial cumulé était de 47,9 milliards de dollars, et il est tombé à 35 milliards de dollars après l'entrée en vigueur de l'accord, ce qui représente une baisse de 26,9 p. 100—c'est-à-dire 27 p. 100.

[Français]

Alors le député parfaitement raison. On a oublié nos partenaires pour faire des échanges avec l'Est et l'Ouest, et nous nous sommes concentrés sur des programmes qui furent néfastes pour le Canada parce que nous n'avions pas mis en place les programmes nécessaires visant à faire face au changement global et à la compétitivité nécessaire pour nos travailleurs, nos travailleuses, et pour nos industries.